

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 126 (1981)  
**Heft:** 9  
  
**Rubrik:** Revues

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**Rivista Militare della Svizzera Italiana No 3, mai-juin 1981**

Sous le titre «Problèmes actuels de notre armée», la revue publie l'exposé que le Chef de l'état-major général a prononcé lors de l'assemblée générale de la Société tessinoise des officiers. Le cdt de corps Zumstein met en exergue les trois buts qu'il poursuit, à savoir l'achèvement de la réalisation du plan directeur-armée 80, la conception d'une nouvelle organisation de l'armée et, tenant compte de la menace, le maintien de la capacité d'engagement de notre instrument de défense militaire.

Pour le surplus, la RMSI rend compte d'une manière détaillée du déroulement de l'assemblée générale des officiers tessinois et reproduit le rapport présidentiel du colonel Pierangelo Ruggieri.

**Armées d'aujourd'hui No 61, juin 1981**

La revue française publie en tête de ce numéro l'ordre du jour que, traditionnellement, tout nouveau ministre de la Défense adresse aux armées. Il s'agit cette fois-ci de M. Charles Hernu, dont on rappellera en passant qu'il est officier de réserve. «La paix, écrit-il, l'indépendance et la sécurité de notre pays dépendent de l'efficacité de notre outil de défense, ainsi que de l'existence et de la valeur de forces armées modernes, bien entraînées et soutenues par l'adhésion de tous les Français et Françaises.»

Quant au «Dossier du mois», il est consacré à l'artillerie et aux feux terrestres et s'ouvre par une introduction du général de division Faverdin, inspecteur de l'artillerie. Des nombreux aspects évoqués dans ce dossier, nous avons particulièrement retenu l'article des lt-colonels Bernard Morel et Georges Eberhard, intitulé «Manœuvrer et tirer vite». Les moyens de calcul actuellement en voie d'introduction, comprenant notamment la visualisation sur écran des éléments, le traitement électronique des données et des résultats d'observation permettent à une batterie blindée en marche d'accomplir une mission de feu et de reprendre la route en moins de dix minutes.

**Forum, No 2, mars-avril 1981**

La revue de la force terrestre belge retient l'attention par le contenu de son éditorial. Le rédacteur en chef, le commandant de Meulenaere, y rend hommage au corps des sous-officiers: «Au début, on n'y prend pas garde, car il est discret. Très vite, on constate son influence, car il est efficace. Très vite, on lui demande conseil, car il est expérimenté. Très vite aussi, on l'apprécie, du moins si l'on est intelligent et si l'on ne pêche pas par orgueil.»

Nous avons relevé, en outre, un intéressant article sur la défense nationale et ses commissions. On constate, en particulier, que les non-parlementaires y sont, à la seule exception de la commission «situation générale», partout majoritaires.

### **Défense nationale, juin 1981**

Cette livraison est centrée sur les armements terrestres. Le colonel Emile Philip, de l'état-major de l'armée de terre, donne, sous le titre «Politique de l'armée de terre en matière d'armements», le point de vue du «client». Pour mieux exposer les besoins, le colonel Philip remonte aux missions, d'où découlent les tâches à accomplir et donc les moyens nécessaires à cet accomplissement. Un dialogue doit s'instaurer pour que la conception et la réalisation des armements tiennent compte de toutes les servitudes que l'utilisateur comme le constructeur introduisent dans le processus de décision. A cet article fait suite celui d'un «producteur», l'ingénieur en chef de l'armement Ramont qui dirige la division Etudes au Groupement industriel des armements terrestres. L'auteur expose ce qu'est le GIAT, ce que sont ses moyens et ce qu'il fournit aux différents «clients».

### **Défense nationale, juillet 1981**

Le numéro est essentiellement consacré au thème «Menaces sur les puits du Golfe». Il s'agit de toute une série de communications présentées lors d'une réunion-débat mise sur pied par la Revue en mars dernier. La réflexion tournait autour de quatre questions que l'on peut résumer ainsi:

1. A quelles menaces concrètes et immédiates sont soumis les approvisionnements de pétrole venant du Golfe?
2. Les puissances occidentales peuvent-elles envisager l'emploi de la force militaire pour garantir ces approvisionnements?
3. Peut-on concevoir aux abords du Golfe une action concertée des puissances européennes et des Etats-Unis?
4. Les puissances européennes peuvent-elles envisager sur ce sujet une concertation avec les Soviétiques?

Pour répondre à ces questions et alimenter la réflexion, les auteurs comme le journaliste Michel Tatu, le directeur des relations extérieures de la Compagnie française des pétroles, M. Vincent Labouret. Et puis aussi l'amiral Jean-Jacques Schweitzer, ancien commandant des forces maritimes françaises dans l'océan Indien.

### **Revue Historique des Armées No 2, juin 1981**

Après son premier numéro de l'année tout entier consacré à la Légion étrangère, la Revue Historique des Armées nous présente un numéro plus conventionnel et diversifié. La Légion n'en est d'ailleurs pas absente puisque l'une des contributions du numéro special appelait une suite: MM. Gugliotta et Jauffret nous parlent de la vie quotidienne au sein des compagnies montées entre 1881 et 1950. Créées par le général de Négrier, ces unités d'élite se sont particulièrement illustrées en Afrique du Nord.

Parmi les diverses contributions, toutes d'un haut intérêt, nous avons retenu celle que le général J. Blanchard consacre au débarquement des Dardanelles (25-30 avril 1915). En fait, plus que d'un article composé, il s'agit de notes prises sur le vif, de réflexions immédiatement consignées d'un parent de l'auteur, lieutenant d'infanterie qui faisait partie d'un régiment mis à la disposition des Britanniques pour les opérations contre la Turquie.

### **Ejército Nº 498, juillet 1981**

A côté d'articles consacrés principalement à l'artillerie et au génie, la revue espagnole présente un reportage abondamment illustré sur l'Académie générale militaire, dû à la plume du capitaine Marin Bello Crespo.

Vaste complexe de bâtiments, construits sur un terrain d'exercice de quelque 400 km<sup>2</sup>, l'Académie a pour mission de former les futurs officiers. Outre la formation purement militaire, elle dispense l'enseignement de la physique, de la topographie, du droit, de l'histoire militaire et j'en passe. Le rythme de travail imposé aux cadets semble particulièrement soutenu, et les loisirs sont largement occupés par des compétitions sportives de tout genre.

### **Défense nationale, août-septembre 1981**

Des nombreuses contributions à cette livraison de fin d'été, nous avons retenu l'étude qu'un groupe de la Fondation pour les études de défense nationale vient de consacrer à «La Chine et la crise polonaise». Ce travail présente l'intérêt de ne pas être basé sur la littérature occidentale, mais bien de puiser directement à des sources chinoises. Le gouvernement de Pékin soutient officiellement le mouvement populaire polonais en exprimant son opposition formelle à une éventuelle intervention militaire soviétique en Pologne et en approuvant les solutions de compromis trouvées par le gouvernement de Varsovie et «Solidarité».

Cette position chinoise ne surprend pas: elle est dans la ligne de la stratégie adoptée par Pékin depuis le début des années 1970. En outre, les Chinois, plus spécialement depuis 1973, clament bien haut que l'Europe est la cible principale et préférentielle de Moscou. Ce qui les amène à apporter leur appui au moins moral aux Etats européens, même situés à l'est du Rideau de fer.

Faisant suite à cette étude, un article de Claude Delmas rappelle qu'il y a vingt ans s'édifiait à Berlin le «Mur de la honte». «Ce mur, rappelle l'auteur, fait maintenant partie du paysage, et si des aménagements ont été apportés aux communications entre les deux parties de l'ex-capitale du III<sup>e</sup> Reich, la muraille, les miradors, les barrages antichars, les Vopos et leurs chiens policiers sont restés en place.»

### **Protection civile Nº 7/8, juillet-août 1981**

Ce numéro est consacré, pour l'essentiel, à l'économie de guerre. C'est principalement à l'échelle du ménage que le problème est abordé. Il semble que le sens des responsabilités ne soit pas, chez nos concitoyennes et concitoyens, aussi développé et conséquent qu'on veut bien le faire croire. Les célèbres provisions de ménage, système simple à réaliser semble-t-il, sont loin d'être dans tous les foyers chose faite. Seules des situations de crise en Europe ou près de l'Europe semblent réveiller certaines consciences. A juste titre, les responsables de la protection civile, tout comme ceux de l'économie de guerre, s'en inquiètent...